BIBLIOTHÈQUE VICTOR HUGO
Manuscrits
Fonds
Archives
1678

Le Jeudi,
1.6.1916

Chère marquise,

J'ai lu avec un vif intérêt et sans en sauter une ligne — celle-ci est pas une formule ni un compliment — vos notes sur Rabelais. En le faisant revivre dans son milieu historique, vous me l'avez fait comprendre plus pleinement et apprécier à sa vraie valeur. Il ne faut pas détruire ces pages; où se reflète une partie de vos goûts et de votre intelligence. Si vous comptiez les brûler, laissez les moi plutôt. Je vous dirai ce que j'en ferai un jour.

J'aurais bien su aller vous voir et vous réconforter mais un ami officier, qui attend l'enterrement de Gallieni, m'annonce la visite. Ne vous désespérez pas, le Temps qui adoucit toutes les tristesses, vous donnera peu à peu la force de vous résigner à l'irréparable. Vous serez être là au premier rang, le jour où l'armée victorieuse rentrera dans Paris....

J'irai voir Beyens Dimanche et bien vrai vous rapporter ensuite notre entretien — vers 5 heures probablement. Croyez à toute mon affection. Victor

Mgr Arconati-Visconti
chez les Dames Augustines
29 rue de la Santé
Paris.